

" comme le flambeau, qui éclairant autrui se consomme
 " soy-mesme. Recevez donc, Madame, recevez ces
 " miennes petites arres pour tesmoin asseuré de la ferme
 " et constante volonté que j'ai de me consacrer à vostre
 " S. service de tout temps qui me reste en ceste vallée
 " de larmes. Aussi bien ce mien petit avorton appartient
 " de droict à vostre Excellence, pour la luy avoir dédiée
 " avant sa conception : donc comme marraine tenez s'il
 " vous plait (suivant l'ancienne coustume de l'Eglise)
 " lieu de pere et mere en son endroit par la libérale
 " distribution de vos grâces à son auteur, qui pense
 " retirer (comme il n'en sera frustré s'il ne tient en
 " luy) quelque commodité de cette nouvelle affinité, à
 " laquelle j'étais ià comme astreint par tant de vieux et
 " recens benefices surcomblants la mesure de mes
 " merites, receus de vostre seule bonté, desquels l'hum-
 " ble recognoissance ne pouvant mieux, tiendra lieu
 " (s'il vous plait) de satisfaction. Encor est il vostre, veu
 " que si ie l'oze confesser, d'un sacrilege larrecin j'ai
 " soustrait beaucoup de temps dédié au service de Dieu,
 " pour l'employer ici, *veniam confessus crimina posco*,
 " avec la restitution que ie fais, sinon du temps, au moins
 " de l'œuvre qui l'a consommé : et esperant de trouver
 " toute faveur et support aux pieds de celle qui n'a
 " iamais refusé que celui qui ne s'y est présenté. Je
 " prierai Dieu non pour vostre serenissime Maïesté, qu
 " prie pour tous les autres, mais bien pour moy, qui ay
 " besoin des prieres de tous, et notamment des vostres
 " pour m'impetrer la grâce, qu'en me repaissant des
 " petits fragments qui tombent des corbeilles de vostre
 " perfection pleines de graces et de vertus, ie puisse
 " parvenir en cette immortelle gloire dont après la
 " divine et Sainte Trinité vous estes le principal orne-
 " ment, pour louer à jamais celui qui par sa grace vous
 " a eslevée en telle splendeur.

" *De Vostre Maïesté le vil et abject vrmisssu,*

" J. SERCLIER."